

Le bassin du baptême-dansant

1

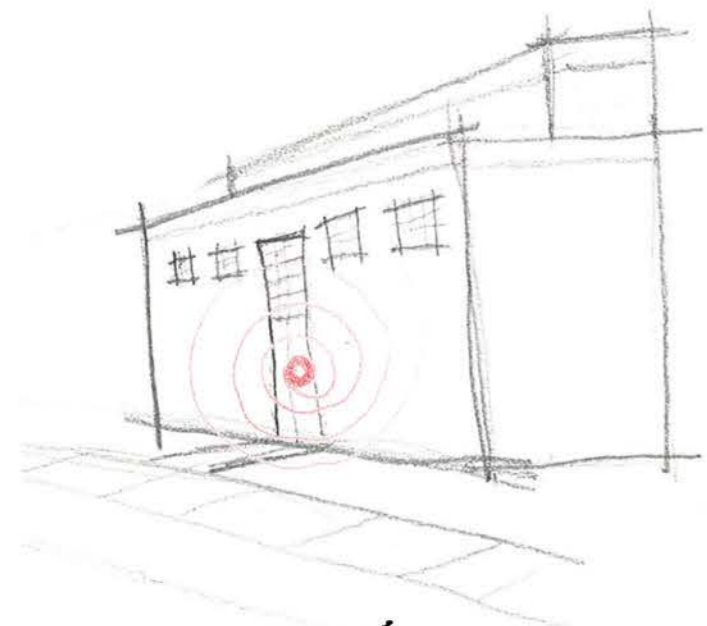
En entrant dans un petit couloir depuis le centre du parc, nous avons d'abord senti un vent frais. Ensuite, une odeur humide. Déjà, nos sens nous guidaient vers un endroit autre. La lumière artificielle s'effaçait à mesure que nous avançons. Inversement, l'écho de nos pas grandissait, jusqu'à ce que le bruit se substitue totalement à la lumière.

2

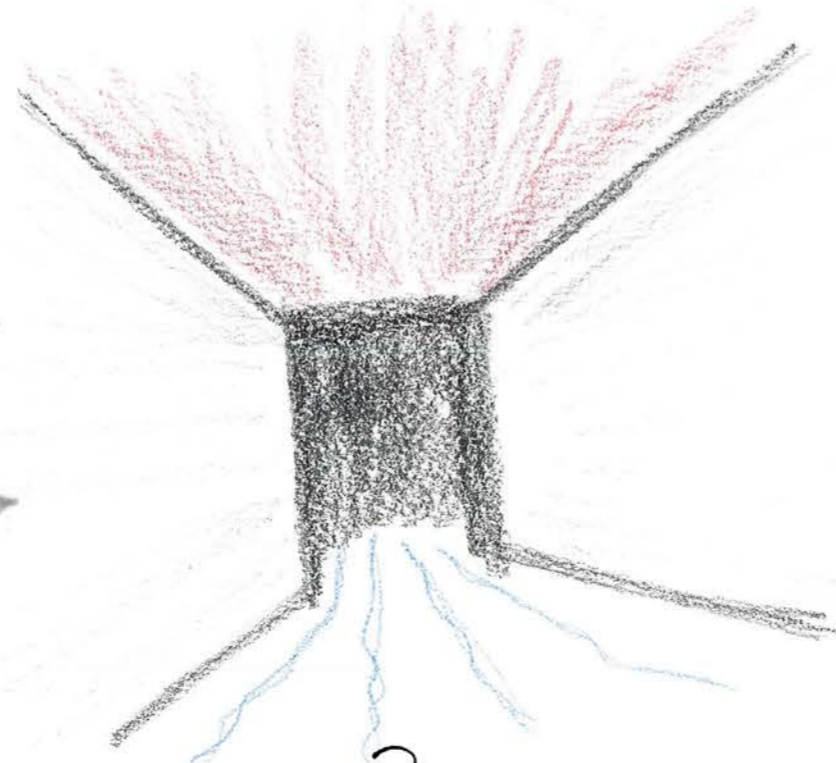
Vous savez, l'humain n'est ni un animal nocturne, ni un animal aquatique: j'étais figé devant l'immense bassin d'eau. Il a suffi d'un "allons-y!" d'un ami pour effacer la dernière hésitation qui nous habitait. Dans cette transgression, je me sentais solidaire, en communion avec mes pairs. Nous nous étions affranchis de nos inhibitions.

3

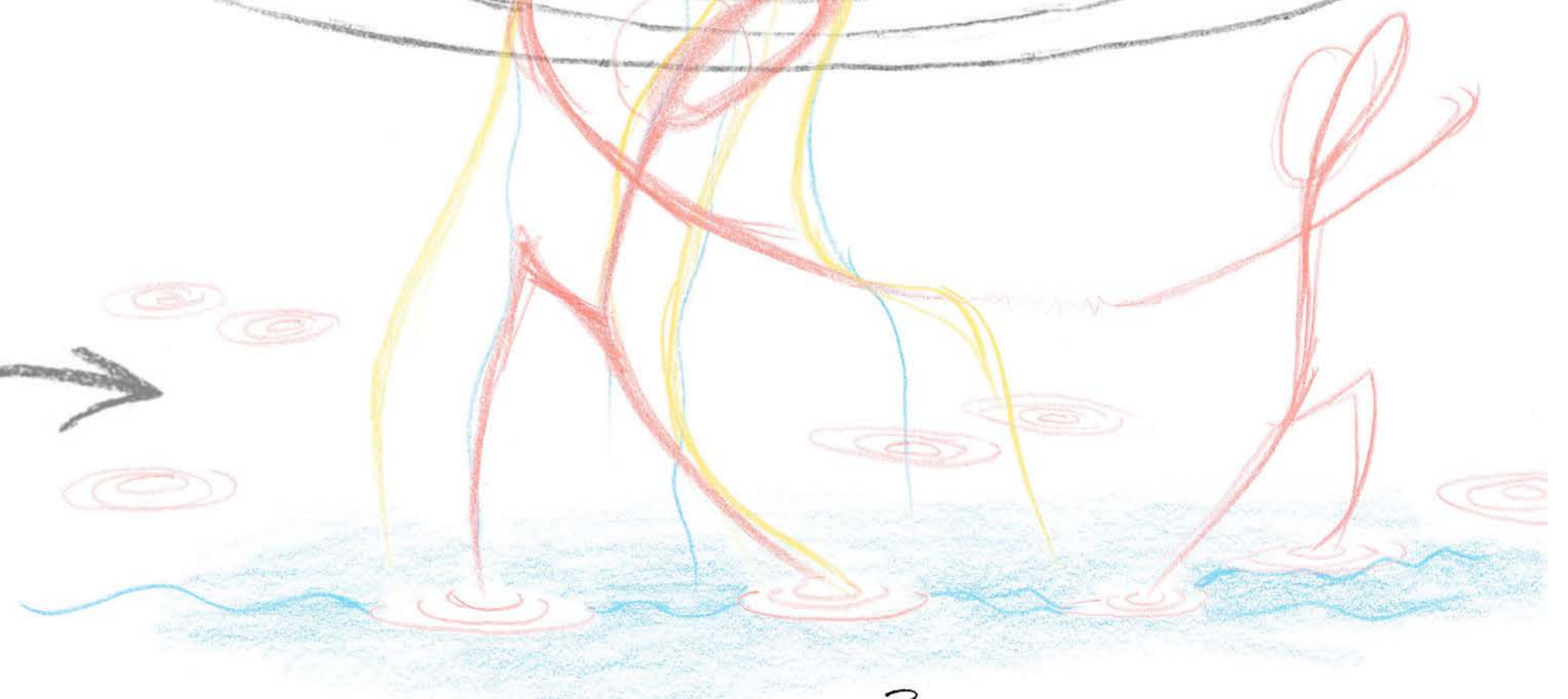
Nous dansions sous les étoiles. Libérés de l'empire de la vision, nous nous découvrons autrement. Les clapotis diffus de mes amis m'encouragent. Je ne les vois pas, mais je les sens plus proches que jamais. Qui aurait cru pouvoir trouver la nuit, le jour. N'ayant plus que les yeux de l'âme, je me vois mieux que jamais. Parmi cette procession d'ombres disparates, je me suis senti devenir plus grand que moi. Je ne vois pas la fin de cette étendue d'eau: elle doit être infinie.



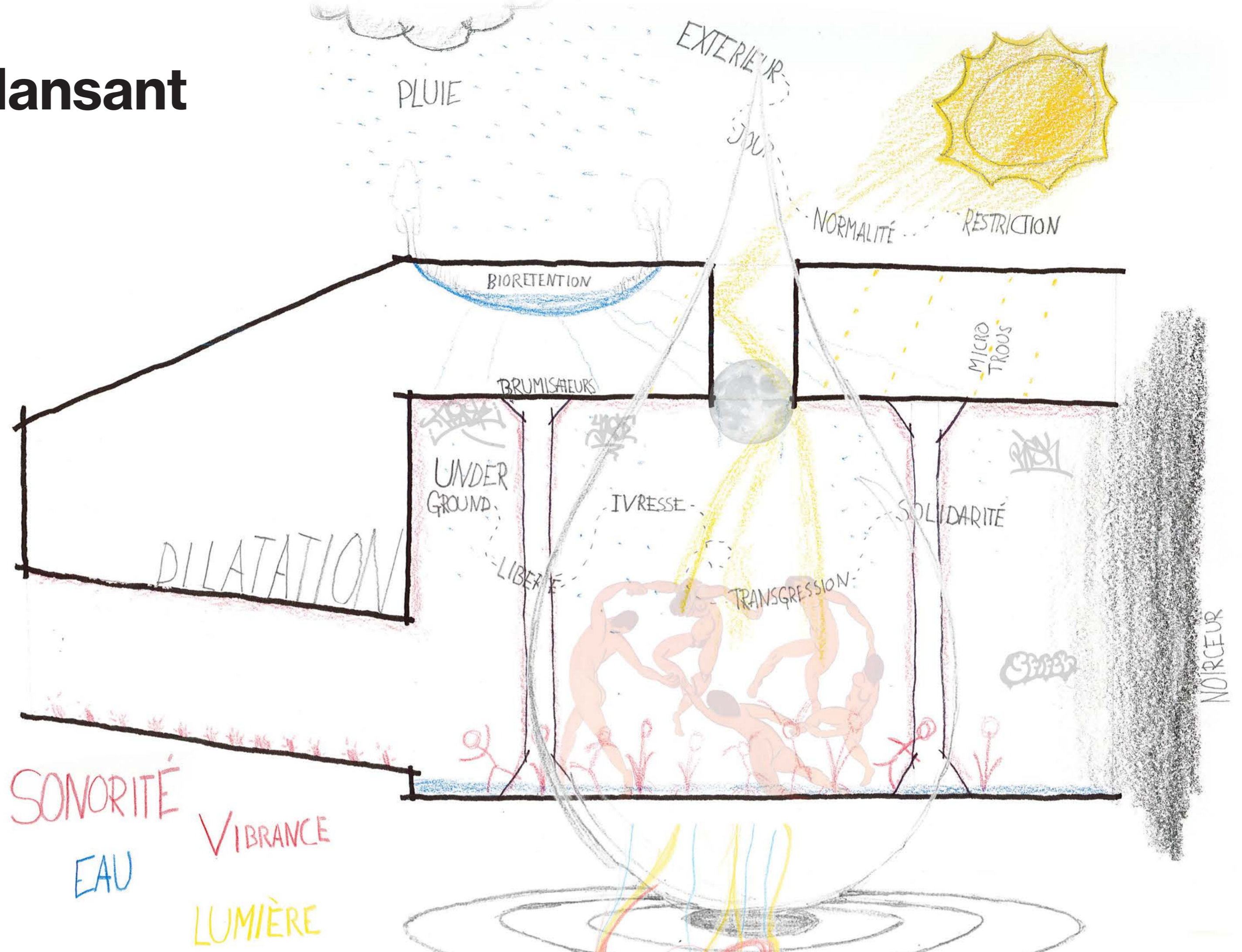
1



2



3



Le bassin du baptême-dansant

En 2021, la Ville de Montréal a décidé de réhabiliter le réservoir Rosemont. Et si le projet, plutôt que d'asservir l'eau une énième fois, lui redonnait le rôle de collaboratrice dans nos mœurs? Le bassin du baptême-dansant nous laisse découvrir l'immensité et l'importance des réseaux d'eau urbains. Cette descente vers les profondeurs permet une transgression solidaire, une subversion du rôle moderne technique et utilitaire de l'eau : en utilisant son cachot (réservoir) comme lieu pour renouer avec elle.

La danse est le propre du rituel cathartique communautaire. Les gens se défont, dépensent leur énergie dans le flot. L'eau s'exprime ici comme une partenaire de danse, agissant comme contrepoids de nos actions, ses vagues balançant parfaitement le rythme de nos pas. Plongé dans la noirceur, il n'y a plus de corps, seulement des glissements, des sons, des touchers. Les danseurs doivent apprendre à se connaître autrement.

L'oculus est inspiré de l'importance de la pleine lune dans les bains de nuit et les rituels nocturnes. Le cycle lunaire est primordial dans les croyances autochtones, autant qu'il l'est sur le cycle de l'eau et des marées. Ainsi, grâce à un puits de lumière central (lune), et à plusieurs micro-trous (étoiles) répartis au plafond, le bassin offre au danseur urbain l'occasion rare de danser sous un ciel étoilé. Ce phénomène est d'autant plus contrastant qu'il se produit en plein jour !

À ce sujet, l'obscurité du réservoir est la nuit du projet. Comme la nuit, c'est une zone liée aux fantasmes. C'est une zone sans contraintes, de rupture totale avec ce qui se passe en plein soleil. À l'instar de la nuit, les pratiques transgressives y possèdent une forte dimension socialisatrice, qui se manifeste par l'expérience d'un sentiment d'appartenance à une communauté. Le bassin du baptême-dansant est également une occasion pour célébrer la pluie. Des bassins de biorétention permettent de capter l'eau et de la relâcher tranquillement vers l'oculus, pour amplifier l'effet de la pluie et prolonger sa durée sur quelques jours !

